

Caja 5.<sup>a</sup>

Num. 46.

Castiglioni. Duquesa de  
Siciliana bajo el nombre de Marcelo.

Año 1868.

Carta suplicando consuelo a su  
madre.



Cap 5. Doc 26.  
Hôtel de Paris à Séville, ce  
21 Sept. 1868. Lundi matin.

(En culture (Marcel))



Je viens, Monsieur, vous  
donner de mes nouvelles, et  
vous prier de faire donner à  
ma mère qui doit être bien  
inquiète, et dont l'inquiétude  
est pour moi un vrai, un grand  
chagrin. C'est à vrai dire, le  
seul que j'éprouve, en ce mo-  
ment, car il est très curieux  
d'assister aux événements d'An-  
dalousie. Je n'ai pas peur,  
et suis bien installée à

l'hôtel de Paris, à dessinés  
des bohémiennes. Je confie  
ces lignes à quel qu'un du person-  
nel du chemin de fer qui les  
fera passer, si l'on passe. Mon  
plus grand désir est de revenir  
à Madrid, au sitôt que cela sera  
possible, le directeur du chemin  
de Cordoue à Séville a été pas-  
sionnément aimable, il allait nous  
faire partir avec le waggon  
d'employés chargé du service  
de la voie, d'autres événements  
lui rendent la chose impossible



Je ne puis vous parler des événements. Venilles  
à nos sommes  
encore à Séville.  
Qu'il la  
demande  
que nous  
demande.

ces matin, s'il se pourra  
Sortirons de Séville pour  
aller à Madrid. Venilles nous  
recommander encore à vos am-  
is, et particulièrement au  
chef de gare à Madrid, afin  
qu'il nous renseigne, selon les  
circonstances, à l'arrivée. Soyez  
assez bon pour faire donner des  
ordres, si possible pour qu'on  
favorise notre voyage, sur toute  
la ligne. Voici une lettre que  
M de Kergarlay désire vivement  
faire parvenir à sa famille, plus  
en voici une de moi, pour ma mère

que je vous conjure de faire passer  
par un moyen quelconque. Nous  
sommes ici sans nouvelles de Madrid  
j'ignore donc tout. Voici une  
dépêche aussi pour ma mère, la  
comtesse d'Affry, que je vous serais  
infiniment reconnaissante de lui  
expédier, elle doit être si triste, et  
si inquiète, à tort, car de loin tout  
paraît bien pire! Je vous en salue  
de mon gré immense. Tâchez en tout  
cas on expédie à présent, adieu  
mon cher Monsieur, mille fois  
merci de tout ce que vous avez fait  
et ferez pour nous, saluez de ma  
part la ttesse Schafani, et croyez je  
vous prie, à mes sentiments les  
meilleurs et les plus distingués  
la Duchesse de Castiglione Colonna

neul être par Paris  
parmi les dépêches adressées